

LA BÂTIE • FESTIVAL DE GENÈVE

Danse

Lone Epic, Lula and the Sailor, “I” Is Memory

Louise Lecavalier (Canada)

Me 12 et je 13 sept à 20h30
Esplanade du Lac, Divonne

Lone Epic

Chorégraphie : Crystal Pite

Interprète : Louise Lecavalier

Musique : extraits de *Citizen Kane*, Bernard Herrmann (avec l'autorisation de Varèse Sarabande Records)

Lumières : Lucie Bazzo

Costume : Anne-Marie Veevaete

Répétitrice : France Bruyère

Mixage sonore : Owen Belton, Diane Labrosse

Lula and the Sailor, duo extrait de *Cobalt rouge*

Chorégraphie : Tedd Robinson

Interprètes : Louise Lecavalier, Éric Beauchesne

Musique originale : Yannick Rieu

Lumières : Jean-Philippe Trépanier

Costumes : Yso, Dubuc

Répétitrice : France Bruyère

“I” Is Memory

Chorégraphie : Benoît Lachambre

Interprète : Louise Lecavalier

Musique originale : Laurent Maslé

Lumières : Jean-Philippe Trépanier

Accessoires : Louis-Philippe Saint-Arnault

Répétitrice : France Bruyère

Durée : 80'

Lone Epic : 16' sans entracte

Lula and the Sailor : 12' sans entracte

«I» Is Memory : 45' sans entracte

Chf. 26.-, 17.-, 12.- / € 17.-, 12.-, 10.-

Production *Lula and the Sailor* : Louise Lecavalier/Fou glorieux, Ten Gates Dancing
En coproduction avec le Théâtre de la Ville, Paris, la Biennale de Venise et le Centre national des Arts, Ottawa

Production "*I*" *Is Memory* et *Lone Epic* : Louise Lecavalier/Fou glorieux, en coproduction avec STEPS # 10, Suisse ; Théâtre de la Ville, Paris ; Tanz im August – Internationales Tanzfest, Berlin ; Aarhus Festuge, Aarhus ; Centre national des Arts, Ottawa ; l'Usine C, Montréal ; en partenariat avec les diffuseurs du Québec.

Louise Lecavalier bénéficie du soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des Arts du Canada et du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada.

PRESENTATION

« Au départ, il y a ma fascination pour l'impulsion de mouvement précédant toute forme de communication humaine, celle qui permet de lire l'âme.

Je m'identifie aux chorégraphes dont le sens du mouvement s'attarde à ces subtilités. Je souhaite ressentir la force évocatrice de leur gestuelle au point d'en arriver à « lire » leur intuition. La danse minimale me fascine tout autant que la danse extrême... J'aime trouver l'une dans l'autre. En travaillant ainsi avec trois chorégraphes avec lesquels j'ai des affinités et qui ont chacun perfectionné leur approche distincte du mouvement, j'aspire à une nouvelle forme d'osmose créatrice et à de nouvelles ouvertures.

« Pudiquement impudique », la danse de Tedd Robinson, poète de l'absurde, est tissée d'états étranges et de phrases chorégraphiques très courtes qui semblent sortir de nulle part, comme si le corps bougeait au même rythme rapide que la pensée ou qu'il prenait l'esprit au dépourvu. Dans *Lula and the Sailor*, qui ne raconte pas d'histoire, les personnages se croisent ou se rencontrent, tour à tour proches ou distants... Ils se révèlent par leur manière de bouger, de communiquer en duo. Cette danse témoigne de la précarité de la connexion entre le corps et l'esprit, laquelle peut aussi être le miroir de notre relation à nous-mêmes ou aux autres.

Si le travail de Tedd Robinson témoigne de la nervosité de la pensée, en revanche, dans "*I*" *Is Memory*, créé par Benoît Lachambre, ce n'est plus l'esprit qui régit le corps, qui le fait bouger. Le mouvement jaillit d'une explosion intérieure qui irradie partout dans le corps, se propage dans ses os, ses muscles, ses organes et ses articulations. Disloqué, ondoyant, le corps devient pensée. "*I*" *Is Memory* marque l'abandon, l'effondrement de l'esprit, la perte d'identité de l'être, dépouillé de ses repères habituels. Cette danse quasi méditative, d'une lenteur d'exécution et d'un minimalisme extrêmes, est la danse d'une créature de l'ombre, d'un être en cours de métamorphose, d'un mutant.

Enfin, j'ai choisi de travailler avec la Canadienne Crystal Pite, qui a longtemps collaboré avec William Forsythe et le Ballett Frankfurt. Elle possède un vocabulaire gestuel complexe bien à elle, et un esprit vif et inventif qui me séduit. Dans *Lone Epic*, le geste, en rapport serré avec la musique, est au service des émotions humaines. Ce condensé de vie de seize minutes, tour à tour joyeux, délicat, triste ou grandiose, suffit à révéler en entier le personnage qu'a imaginé Crystal Pite, en proie à une gamme de sentiments que tous, un jour ou l'autre, nous avons éprouvés. »

Louise Lecavalier

Lula and the Sailor – Duo

Lula and the Sailor est tiré de l'œuvre originale Cobalt rouge, créée à l'hiver 2005 au Centre national des Arts à Ottawa et au Théâtre Outremont à Montréal.

« Le vocabulaire gestuel excentrique de ce duo ne s'est jamais dévoilé aussi complètement que je ne l'aurais souhaité dans le contexte original de Cobalt rouge. Il est présenté maintenant de manière indépendante, simplement et sans interférence. Les interprètes ne sont pas à l'unisson physiquement et ils se regardent rarement. Lula and the Sailor examine la dynamique de la ligne droite, la relation précise qui existe entre le dedans et le dehors, et les zones grises de la rencontre et de l'adieu. Un portrait d'abondance dans un cadre austère. Une méditation sur la simplicité comme activité. »

Tedd Robinson

“I” Is Memory

« Un corps à la rencontre des glissements sinueux de ses propres gestes. “I” Is Memory laisse entrevoir les mutations d'une image mouvante aux appuis chavirés, la dissolution lyrique d'un être qui voyage, une danse des rayonnements d'un phénix devenu sirène. “I” Is memory offre des images kinésiques partagées entre Lachambre et Lecavalier, telle la création d'une esthétique aux trajectoires courbes imprévisibles. Le chemin que prend cette danse entraîne le « moi », dissocié de ses références, à établir un rapport empathique avec ce qui l'entoure. »

Benoît Lachambre

Lone Epic

Lone Epic est un solo de seize minutes dont la trame sonore est composée d'extraits de la somptueuse musique créée par Bernard Herrmann pour Citizen Kane.

« L'œuvre est résolument brève et modeste comparativement aux films à grand déploiement dont elle s'inspire. Les conventions du cinéma épique donnent une toile de fond inusitée à ce petit récit personnel, intime et vrai.

Lone Epic est à la recherche de réelles émotions humaines au sein même de la représentation. Des sentiments aussi intensément personnels que l'amour et la perte n'ont-ils pas également une portée épique ?

Quand le personnage, bien cadré à l'avant-scène et parfaitement éclairé, fait un signe d'adieu de la main, au son d'une musique qui annonce la fin du film, sommes-nous devant quelqu'un qui a vraiment le cœur brisé? Ou les conventions occultent-elles plutôt le cœur pour nous laisser dans l'indifférence? Lone Epic est un spectacle à la fois humble et grand, vrai et artificiel. Fait à même le drame réel du désir. »

Crystal Pite

LOUISE LECAVALIER - BIOGRAPHIE

Née à Montréal, Louise Lecavalier est danseuse professionnelle depuis 1977. Elle s'associe à La La Human Steps au début des années 1980 et a fait partie de toutes les distributions de la compagnie depuis Oranges en 1981 jusqu'à Exaucé/Salt en 1999. En 1985, elle devient la première Canadienne à remporter un Bessie Award à New York pour sa prestation dans *Businessman in the Process of Becoming an Angel* (1983).

Elle a dansé dans *Human Sex* (1985), *New Demons* (1987), *Infante* (1991), et enfin, *2* (1995) et *Exaucé/Salt* (1998), œuvres où elle atteint à une rare maturité d'interprète. Symbole de la compagnie pendant près de deux décennies, investie corps et âme dans son art, elle a incarné une danse de l'extrême, avec passion, avec une générosité sans prudence, bouleversant les publics de partout. Elle a également participé à toutes les collaborations d'envergure qui ont marqué la trajectoire de La La Human Steps, notamment le spectacle *Sound and Vision* de David Bowie en 1990, le concert *The Yellow Shark* de Frank Zappa et de l'Ensemble Modern d'Allemagne à l'automne 1992, et le film *Inspirations* du réalisateur Michael Apted en 1996. En mai 1999, elle remporte le Prix national de danse Jean A. Chalmers, la plus haute distinction en danse au Canada, accordée pour la première fois à une interprète. Elle recevait en février 2003 une bourse de carrière du Conseil des Arts et des Lettres du Québec. Louise Lecavalier donne régulièrement des stages et des master-classes dans le cadre de festivals de danse européens, ainsi qu'à la New York University.

Depuis 2003, elle travaille avec le chorégraphe Tedd Robinson, qui crée pour elle et trois interprètes masculins la pièce *Cobalt rouge*. Coproduite par le Centre national des Arts (Ottawa), la Biennale de Venise et le Théâtre de la Ville (Paris), cette œuvre a été présentée en première au Centre national des Arts, à Ottawa, puis au Théâtre Outremont, dans le cadre du Festival Montréal en lumière, en février 2005. Après la création du solo "I" is Memory, chorégraphié par Benoît Lachambre, dont la première a eu lieu en Suisse, au Festival Steps # 10, en mai 2006, Louise Lecavalier vient de terminer la création d'un solo avec la chorégraphe canadienne Crystal Pite, présentée en première au festival *Tanz im August*, à Berlin, en août 2006. *Lone Epic*, "I" Is Memory et *Lula and the Sailor*, duo extrait de *Cobalt rouge*, forment un programme complet présenté en tournée durant la saison 2006-2007 au Canada, en Europe et au Japon.

ERIC BEAUCHESNE - BIOGRAPHIE

Originaire de Bécancour au Québec, Éric s'initie à la danse à 16 ans en participant à une comédie musicale étudiante. Une fois diplômé de l'École supérieure de danse du Québec, il participe à plusieurs productions des Grands Ballets Canadiens, du Jeune Ballet du Québec et du Banff Festival Ballet. En 1994, lauréat de la bourse du Maurier « Jeune talent prometteur », il quitte Montréal pour s'établir en Europe où il devient membre du Badisches Staatstheater Karlsruhe, puis du Stadttheater Moenchengladbach.

En 1997, il revient au Québec à l'invitation des Ballets Jazz de Montréal (*bjm_danse*), où il interprétera les œuvres d'une trentaine de chorégraphes dans plus de 20 pays. Il est tout particulièrement remarqué dans le travail de Dominique Dumais, Crystal Pite et Patrick Delcroix. Après plus de sept ans à *bjm_danse*, il devient artiste indépendant en 2004. On a pu le voir récemment dans les œuvres de Jean-Pierre Perreault, Paul-André Fortier, Lina Cruz, Sylvain Émard et Crystal Pite. Éric Beauchesne travaille également avec des chorégraphes de la relève, parmi lesquels Azure Barton et Edgar Zendejas.

BENOÎT LACHAMBRE - BIOGRAPHIE

Chorégraphe, "I" is Memory

Chorégraphe, interprète, improvisateur et enseignant, Benoît Lachambre s'intéresse aux dynamiques de la communication et de la perception. Ses créations, présentées dans de prestigieux festivals au Canada et à l'étranger, brouillent les paramètres associés à la danse et reflètent sa quête de l'authenticité du geste. En 1996, il fonde à Montréal la Compagnie par b.l. eux, vouée à la création chorégraphique ainsi qu'à la collaboration interdisciplinaire et internationale. Benoît Lachambre a travaillé avec d'importantes figures de la danse contemporaine canadienne et européenne, telles Lynda Gaudreau, Sasha Waltz et Meg Stuart. Avec cette dernière, il a créé Forgeries, Love and Other Matters considérée comme l'une des productions remarquables de la saison 2004-2005 aux Pays-Bas et en Flandre. En mars 2006, il crée Lugares

Comunes, une œuvre pour neuf danseurs, présentée au Quartz de Brest dans le cadre du Festival Antipodes. Lauréat du Prix Jacqueline-Lemieux du Conseil des Arts du Canada (1998), Benoît Lachambre a également reçu deux Prix Dora Mavor Moore pour son solo Délire défait, présenté à Toronto en 2001. En 2003, il partageait avec Carol Prieur le Prix de la meilleure interprétation au festival Moving Pictures de Toronto pour sa prestation dans les films Cantique no 1 et no 2 de Marie Chouinard.

CRYSTAL PITE

Chorégraphe, Lone Epic

Chorégraphe et danseuse originaire de Vancouver, Crystal Pite a fait partie du Ballet British Columbia à Vancouver, de 1988 à 1996, où elle a interprété les œuvres d'un grand nombre de chorégraphes, notamment John Alleyne, Serge Bennathan, James Kudelka, David Earle, Barry Ingham et William Forsythe. En 1990, elle fait ses débuts en chorégraphie grâce au premier atelier chorégraphique du Ballet British Columbia. Elle a depuis créé des œuvres pour le Nederland Dans Theater 1, le Ballet Frankfurt, [bjm_danse], où elle a été chorégraphe en résidence de 2001 en 2004, le Ballet British Columbia, l'Alberta Ballet, le Ballet Jörgen ainsi que pour plusieurs artistes indépendants de la danse, dont Louise Lecavalier. En 1995, elle est lauréate du Prix de chorégraphie Clifford E. Lee du Banff Centre for the Arts. Crystal Pite reçoit le prix chorégraphique Bonnie Bird pour l'Amérique du Nord en 2004 et le prix Isadora en 2005. En 2006, elle est en nomination pour le Dora Mavor Moore Award à Toronto et le Jessie Richardson Theatre Award à Vancouver.

En 1996, elle devient membre du Ballet Frankfurt en Allemagne, sous la direction artistique de William Forsythe, et interprète dans le monde entier des œuvres comme Eidos : Telos, The Loss of Small Detail et Endless House. Elle a en outre pris part à la création du cédérom Improvisation Technologies de Forsythe, et a collaboré comme créatrice et interprète aux œuvres récentes du chorégraphe. De retour au Canada en 2001, elle fonde sa compagnie Kidd Pivot, et elle continue de créer et d'interpréter ses propres œuvres. Les productions de Kidd Pivot, parmi lesquelles Uncollected Work (2002), Double Story (2004) et Lost Action (2006), créées avec Richard Siegal, ont été présentées en tournée au Canada et à l'étranger. Kidd Pivot est lauréate du Prix Alcan des arts de la scène pour la danse en 2006.

TEDD ROBINSON - BIOGRAPHIE

Chorégraphe, Lula and the Sailor

Originaire d'Ottawa, Tedd Robinson est détenteur d'un baccalauréat en beaux-arts de l'Université York de Toronto. Il a également étudié à l'école du Toronto Dance Theatre ainsi qu'auprès de l'éminent mime et homme de théâtre britannique Lindsay Kemp. Tedd Robinson s'est d'abord illustré comme directeur artistique des Contemporary Dancers de Winnipeg de 1984 à 1990, une

compagnie pour laquelle il a créé des œuvres de groupe d'une grande théâtralité. De retour à Ottawa en 1990 pour y poursuivre sa carrière en solo, il jouit désormais d'une solide réputation à titre de chorégraphe, d'enseignant et d'artiste soliste. Ses œuvres, profondément originales et primées à quelques reprises, lui ont valu de nombreuses commandes ainsi qu'un calendrier chargé de tournées internationales. Rokudo: Six Destinies in Three Steps a été récompensée du Prix national de danse Jean A. Chalmers en 1998. De 1994 à 2000, Tedd Robinson a été un moine zen pratiquant de l'école hakukaze soto à Ottawa. M. Robinson est directeur artistique de 10 Gates Dancing, compagnie fondée en 1998, vouée à la création et à la diffusion d'œuvres de danse contemporaine.

LAURENT MASLE - BIOGRAPHIE

Compositeur, "I" Is Memory

D'origine française, Laurent Maslé s'établit à Montréal en 1987. Depuis plus de quinze ans, il s'engage activement dans le milieu de la danse contemporaine, et a créé des musiques et des environnements sonores pour plus d'une trentaine d'œuvres de différents chorégraphes, dont Dominique Porte, José Navas et Emmanuel Jouthe. En 1997, il entame une étroite collaboration avec le chorégraphe Benoît Lachambre et participe à la création des environnements sonores de ses œuvres. Laurent Maslé s'investit également dans des projets d'installations d'artistes visuels, de films d'art et de documentaires.

YANNICK RIEU - BIOGRAPHIE

Compositeur et musicien, Lula and the Sailor

Yannick Rieu est né à Montréal et a grandi dans les régions de Gaspé et du Saguenay au Québec. Après des études aux conservatoires de Rennes, en Bretagne, puis à Chicoutimi, Québec et Montréal, il commence sa carrière de saxophoniste ténor en 1980. En 1988, le magazine Down Beat, la bible américaine du jazz, le considère comme l'un des 20 saxophonistes les plus prometteurs au monde, aux côtés de Branford Marsalis, Joe Lovano et Courtney Pine. Depuis, il récolte d'élogieuses critiques dans d'importantes revues de jazz aux États-Unis, en France et au Canada. Yannick Rieu se produit principalement au Québec et dans le reste du Canada, ainsi qu'en France, en Allemagne, au Portugal, en Suisse et aux États-Unis. Yannick Rieu est très admiratif du travail des légendaires saxophonistes qui ont marqué l'histoire du jazz de la seconde moitié du XXe siècle, notamment Charlie Parker, John Coltrane, Sonny Rollins, Stan Getz, Éric Dolphy, Steve Lacy et Lee Konitz, des influences qu'il a assimilées dans son travail. Il a eu l'occasion de jouer avec de grands noms du jazz, tels Paul Bley, Dizzy Gillespie, Dee Dee Bridgewater, John Hendricks, Toots Thielmans, François Théberge, Gilles Naturel, Simon Goubert, Olivier Renne, Jean-Loup Longnon et Christian Vander, pour n'en nommer que quelques-uns. En juin 2006, il remporte le Prix Oscar-Peterson, décerné par le Festival international de jazz de Montréal.

LUCIE BAZZO - BIOGRAPHIE

Conceptrice lumières, Lone Epic

Diplômée du Conservatoire d'Art dramatique de Québec en scénographie, Lucie Bazzo travaille depuis près de vingt ans dans le milieu de la danse et du théâtre comme conceptrice lumières. Elle commence sa carrière en signant les lumières de La trilogie des dragons de Robert Lepage. Sa collaboration avec Lepage se poursuit avec Les plaques tectoniques, pièce qui lui vaut le Prix de la critique. Elle a par la suite collaboré avec plusieurs chorégraphes et metteurs en scène de renom, parmi lesquels Lynda Gaudreau, Danièle Desnoyers, Ginette Laurin, Robert Lepage et Denis Marleau. En outre, elle travaille régulièrement avec de jeunes chorégraphes de la relève. Lucie Bazzo s'intéresse également à l'éclairage architectural.

JEAN PHILIPPE TREPANIER

Concepteur lumières, *Lula and the Sailor* et "I" *Is memory*

Jean Philippe Trépanier a su mettre sa maîtrise des lumières au service de la nouvelle danse, en créant les éclairages de plus de 200 chorégraphies. Tout récemment, il est le concepteur lumières associé du spectacle *Le Rêve de Franco Dragone*, au nouveau Wynn Las Vegas Resort, à Las Vegas. Artiste indépendant, il collabore à des projets avec différentes compagnies partout au Canada. En 1992, en reconnaissance de son travail, Jean Philippe Trépanier remporte le Prix Jacqueline-Lemieux du Conseil des Arts du Canada. Il reçoit également une bourse lui permettant de faire un séjour de recherche et de création aux États-Unis et en Europe. Il collabore à plusieurs reprises avec le chorégraphe Tedd Robinson pour qui il conçoit les éclairages de *Cobalt rouge* en 2005.

FRANCE BRUYERE - BIOGRAPHIE

Répétitrice

De formation classique, France Bruyère élargit très tôt ses champs d'intérêt à la danse contemporaine et au jazz. A dix-sept ans, elle fait ses débuts professionnels avec le Groupe Nouvelle Aire à Montréal. Elle danse par la suite pour de nombreux chorégraphes et fait partie de différentes compagnies de danse, notamment le Groupe Nouvelle Aire, le Groupe Axis, la troupe de danse Louise Latreille, Pointépiénu et la Danny Grossman Dance Company, à Toronto. Elle enseigne parallèlement à l'université et dans le secteur privé. Après avoir été répétitrice pour la compagnie La La La Human Steps pendant dix ans, elle poursuit avec passion son enseignement et travaille également à titre de répétitrice indépendante aussi bien pour la danse que pour le cirque.

EXTRAITS DE PRESSE

«Figure mythique des spectacles de La la la Human Steps d'Édouard Lock, elle s'engage maintenant en solo.

LOUISE LECAVALIER, la tornade blonde au physique androgyne de rock star, égérie du chorégraphe Édouard Lock et connue de la scène internationale pour ses performances hyperphysiques, est enfin de retour. Le temps a passé depuis *Human Sex*, qui a fait d'elle une idole, *Business in The Process of Becoming an Angel*, pièce pour laquelle elle remporte un Bessie Award à New York en 1985, sa tournée avec David Bowie pour *Sound and Vision* en 1990 et *Exaucé/Salt*, sa dernière pièce avec *La la la Human Steps* en 1999.

A l'âge de raccrocher les chaussons et après une blessure et une opération qui l'ont tenue éloignée de la scène, Louise Lecavalier se pose ensuite la question de sa présence en scène, s'intéresse à d'autres pratiques, le yoga, la boxe, devient mère de deux petites filles et, poussée par un infatigable besoin de danser, imagine comment dépasser autrement ses limites.

Un magnétisme fascinant

Aujourd'hui, si elle ne s'élanche plus dans une danse de l'extrême et dans des tours vertigineux sur elle-même, qui ont fait sa signature, sa physicalité et son intense présence sur scène dégagent un magnétisme tout aussi fascinant.

Car cette soirée de variation autour du duo et du solo constitue une continuité dans sa propre démarche artistique et personnelle qui explore inlassablement les relations humaines, leurs infinies possibilités comme leurs limites.

Ces trois pièces ont été créées pour elle et en collaboration par Tedd Robinson, Crystal Pite et Benoît Lachambre, avec qui «le désir de remonter sur scène est revenu comme une évidence, malgré le stress et les embûches», explique pudiquement Louise Lecavalier, qui ajoute avoir besoin de temps pour choisir et se sentir choisie avant de poursuivre ou non une relation artistique. «Travailler avec beaucoup de chorégraphes, c'est pas tellement mon truc. Certaines formules de vie ne sont pas davantage pour moi, qui préfère des projets plus simples avec moins de personnes mais avec des personnes qui participent et avec qui on est vraiment en relation», confie celle qui aime par-dessus tout son métier d'interprète «où chaque proposition est enrichie du regard de l'autre. J'aime l'interaction dans la vie comme sur la scène.»

Lone Epic de Crystal Pite, qui ouvre la soirée, permettra de le vérifier. Face à des pupitres, Louise Lecavalier joue au chef d'orchestre dans un costume trop grand pour elle et lunettes sur le nez et se renverse comme balayée par la musique, tour à tour grave, espiègle et excentrique. *Lula and the Sailor*, un duo musical tout en ondulations et petits sauts de Tedd Robinson, entraîne vers «une méditation sur la simplicité comme activité» tandis que «*I*» is *Memory*, une pièce-performance de Benoît Lachambre, fait se glisser Louise Lecavalier dans un survêtement XL et dans un décor de salle de sport. Elle se contorsionne sur une barre avant de menacer de disparaître dans le sol. Louise Lecavalier a retrouvé le goût de danser, les points de rupture dans le mouvement, mouvement qu'elle ose aujourd'hui intérioriser. La nouvelle Louise Lecavalier est tout en chair et en acier trempé. Magique.

LE FIGARO, 2006